



Dictionnaire des théâtres du monde

Aperghis Georges

Athènes 1945

Compositeur de musique, fondateur en 1976 à Bagnolet de l'ATEM (Atelier théâtre et musique) où il invente une formule originale de théâtre musical.

Son premier spectacle, *Une bouteille à la mer*, créé pour acteurs-chanteurs-musiciens, s'inscrit dans le cadre d'une ville de banlieue pour laquelle Aperghis multiplie en 1978-1979 les petits spectacles, notamment de rue, et les interventions dans les écoles et les centres de loisir. Il y accomplit une véritable révolution de la pédagogie musicale en mêlant jeu et voix, instruments (percussions surtout) et humour. Aperghis pratique le « détournement », car « détourner les objets, les idées, les sons constitue pour nous, dit-il, l'essentiel de nos désirs artistiques » ; ou encore : « Nous voulions travailler sur le théâtre et la musique, sans vouloir repasser par les règles de l'opéra. »

Dès 1974, dans *De la nature de l'eau*, Aperghis truffe sa musique d'éléments vocaux et parlés et y intercale de véritables scènes de drame. La symbiose du texte et du son, puis du geste, se fait intime au cours des ans avec, pour points culminants, *Récitations* (m. en sc. Rostain, [Festival d'Avignon](#), 1982) et *Conversations* (1985). *La Tour de Babel* (1986) est « un point d'aboutissement de son travail, sorte de somme, de perfection dans ce va-et-vient incessant entre texte, action scénique et imaginaire » (J.-P. Hodant). De fait, dans cette œuvre, neuf participants, à la fois chanteurs, acteurs, instrumentistes et danseurs, inventent un langage virtuel, produit du mélange de vocables multiples où des voix essaient de nouer des rapports dans un univers aquatique, cosmique peut-être.

Accueilli par [Vincent](#) au Théâtre des Amandiers de Nanterre, l'ATEM continue d'étonner et de se renouveler avec *H, litanie égalitaire et musicale* (1992) et *Sextuor* (1993) pour cinq chanteuses et une violoncelliste, avec *Tourbillons*, œuvre pour soprano constituée de « six tourbillons, cinq calmes plats et trente-six prières d'insérer » (1995). Il y aura encore *Commentaires* ([Festival d'Avignon](#), 1996), en collaboration avec [Minyana](#), œuvre pour musiciens, chanteur et acteur, avant qu'en septembre 1997 Aperghis abandonne la direction de l'ATEM qui aspire à devenir un grand centre européen de théâtre musical dirigé par Antoine Gindt. Pour sa part, Aperghis est devenu compositeur en résidence au conservatoire de Strasbourg : avec ses élèves, il a élaboré une nouvelle œuvre originale, *Strasbourg instantanés*. En 2000, avec la collaboration de François Regnault, Aperghis compose *Machinations*, où les voix de quatre femmes, manipulées par ordinateur, émettent des phonèmes « ancêtres de la parole humaine qui se composent peu à peu en contrepoint et forment, selon les différentes mixtures, des "langues" » (Aperghis). Nouvelle expérience, en 2002, à partir de *Paysage sous surveillance* de [Müller](#), avec deux comédiens et les solistes de l'ensemble Ictus, en « dialogue » avec un film vidéo.

Voir [MUSICAL](#).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Georges Aperghis, Paris : Salabert, 1993
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35693671v>

Rédacteur(s)

[M. Corvin](#)

Éditions Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité Deuxième moitié du 20ème siècle

Zone(s) géographique(s) : Grèce France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-aperghis-georges>